



COMPTE RENDU DE REUNION



Objet de la réunion : Pour une agriculture respectueuse des pollinisateurs
Colloque organisé au Sénat

Personnes présentes : 100 personnes environ, dont plusieurs élus députés/sénateurs

Date : 05/06/2014

Lieu : Paris

Rédacteur(s) du compte-rendu :
Florence AIMON-MARIE

Destinataires de copies :
Liste de diffusion ADA
Groupe de suivi des actions CA

THEMES ABORDES, DISCUSSIONS

Ce colloque a été organisé au Sénat par Joël LABBE et Germinal PEIRO, en partenariat avec l'Union Nationale de l'Apiculture Française et la Société Centrale d'Apiculture.

Introduction

Joël LABBE, Sénateur du Morbihan,

A participé à la mission d'information parlementaire sur les pesticides en 2012. A été l'initiateur de la loi adoptée en janvier 2014 qui interdit l'usage des pesticides à échéance 2020 dans les collectivités et 2022 pour les particuliers. « il faut sortir de l'addiction aux pesticides qui sont une des causes majeures du déclin des abeilles, il faut développer un autre modèle agricole ». Un comité de soutien des élus à l'abeille et à l'apiculture a été constitué, il compte environ 40 signataires : www.comiteelusabeille.org

Germinal PEIRO, Député de la Dordogne

« Il est nécessaire de redécouvrir l'agronomie et le sol. Des systèmes économes en intrants se développent pour des raisons environnementales mais aussi économiques car les intrants coûtent cher. Il faut progresser sur les néonicotinoïdes ».

Le souhait des élus : déposer une résolution commune au Sénat et à l'Assemblée nationale avant fin juin.

Henri CLEMENT porte-parole de l'UNAF

Rappel de quelques chiffres :

En 1995 33000T de miel produites 7000 T importées

En 2013 14000T27000T

Mortalités autour de 30% depuis les années 90, qui s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Développement de l'agriculture intensive et de la monoculture
- Varroa
- Climat
- Frelon
- Phytos qui sont une cause majeure avec en particulier les néonicotinoïdes. L'UNAF souhaite leur interdiction

« l'agrochimie arrive dans une impasse, il faut revenir à l'agronomie et à l'agro écologie. Nous sommes à un tournant il faut y arriver »

Ci-dessous les principaux points présentés par les différents intervenants.

1. Dave GOULSON - Professeur de Biologie, Apidologue,- Université du Susse x

Chiffres sur :

- la situation de l'utilisation des néonicotinoïdes au Royaume Uni :
 - 188 000 ha traités imidaclopride
 - 728 000 clothianidine
 - 298 000 thiametoxam
 - 49 000 thiacloprid
 - 7 acetamiprid
- La toxicité des néonicotinoïdes : Imidaclopride DL50 = 4 ng/abeille cypermethrine 180 ng/abeille DDT 27 000 ng/abeille
- Le déclin des bourdons
- Les traitements effectués sur le colza au Royaume Uni, exemple d'une parcelle qui reçoit 22 produits différents dont 6 insecticides et 2 fongicides

Présente les travaux sur l'effet des faibles doses : publication en 2012 des travaux sur les bourdons, puis autres publications ensuite qui montrent l'effet des néonicotinoïdes sur l'apprentissage, l'orientation, la fécondité.



COMPTE RENDU DE REUNION



Traitements de semences : 2% absorbé par plante et plus de 95% reste dans le sol. ½ vie de 200 à 500 jours. L'effet est plus large que sur les abeilles, touche toute la faune sauvage.

2. Maria-Teresa RENZI Chercheuse en entomologie, Université de Bologne **enquête sur les alternatives aux néonicotinoïdes**

L'enquête présentée a été conduite suite à la suspension au niveau européen, auprès de conseillers agricoles travaillant sur la protection intégrée (Integrated Pest Management). L'enquête concerne les fruits et légumes (rappel néonicotinoïdes interdits sur maïs depuis 2008 en Italie).

Résultats : les alternatives aux néonicotinoïdes sont dans 79% des solutions chimiques et 21% biologiques (en proportion plus importantes pour les productions sous serres, tomates par exemple).

3. Bertrand AUZEVAL – Apiculteur professionnel en Lot et Garonne

Une charte a été élaborée dans le Lot et Garonne, à la suite des Etats généraux de l'agriculture à l'initiative du Conseil général. La charte a 4 objectifs :

1. Améliorer le dialogue
2. Maîtriser les flux de pollen (dans un contexte de production de semences importantes)
3. Préserver les pollinisateurs indispensables aux productions
4. Améliorer l'usage des phytos

Le communiqué de presse est accessible : http://www.cg47.fr/fileadmin/Espace_presse/Communiqués_de_presse/Comm_presse_Reception_Congres_apiculture.pdf

4. Lorenzo FURLAN Directeur de recherche agricole, Veneto Agricoltura, Agence Régionale pour les secteurs agricoles, forestiers et agroalimentaires de la Vénétie

Les traitements de semences sont en contradiction avec les principes de la production intégrée.

Il montre pour le cas du maïs que des solutions alternatives aux traitements de semences existent (pour vers gris, diabrotica, taupins). Les rendements obtenus avec les traitements de semences ne sont pas différents de ceux sans traitements dans la vallée du Po (sur les essais conduits, en nombre limité...).

LA solution qu'il propose dans les zones à faible pression parasitaire : un fonds de gestion des risques pour indemniser les pertes plutôt que la protection de semences systématiques.

5. Olivier BELVAL – Président de l'Association Bee Friendly **La certification Bee Friendly**

Cette certification a été lancée au Salon de l'agriculture, elle vient d'Allemagne où elle fonctionne déjà pour labelliser des produits laitiers. Le principe est d'accorder un label à des produits dont les conditions de production sont respectueuses des pollinisateurs. L'objectif est de promouvoir ce signe de qualité pour les produits agricoles, mais aussi pour les cosmétiques, les textiles... Un référentiel a été établi, il comporte 30 critères et met en œuvre le principe de l'amélioration continue.

2 filières « pilotes » travaillent en ce moment pour certifier les 1ers produits : une marque de produits laitiers bio, les fruits et légumes.

Un film présentant le témoignage d'éleveurs allemands a été diffusé :

<http://www.certifiedbeefriendly.org/ressources-et-presse/>



6. Alain CANET Président de l'Association Française d'Agroforesterie **L'agroforesterie**

Promotion de l'agroforesterie, en mettant en avant les différents intérêts (protection des sols, limitation du ruissellement, captation de CO2...) dont la présence de couverts pour les pollinisateurs et la réduction de l'usage de produits phytos.

Cette rencontre était organisée par des personnes convaincues de la nécessité d'interdire les néonicotinoïdes voire les pesticides. Les scientifiques présents ont tous apporté des éléments allant dans ce sens. J'ai trouvé qu'il manquait un/plusieurs témoignages ou travaux pour montrer que la solution n'est pas si simple à mettre en œuvre ... ou au moins mettre en évidence les freins au changement. Il existe des niveaux de décision avant que l'agriculteur puisse utiliser ou non un produit, ces aspects n'ont pas été évoqués. Aucun scientifique français travaillant sur cette thématique n'est intervenu.